

charistie, sans aucun désordre ni confusion. — Restez aussi à votre place, quelque humble et modeste qu'elle vous paraisse. Le bien et le mal résultent surtout de l'ordre et de l'harmonie.

10° Dans l'Eucharistie, Jésus-Christ nourrit, s'unit, s'incorpore tous les fidèles du monde entier; il leur communique son esprit divin, et tous semblent devenus comme des dieux. — Imitons cette grande charité de notre doux Sauveur; aimons tous nos semblables; que notre dilection s'étende sur tous, sur les étrangers comme sur ceux de notre maison et de notre pays, sur les amis comme sur les ennemis, sur les riches et les puissants comme sur les pauvres et les délaissés.

Que Jésus-Christ nous soit tout en tous!

## LA GRAPPE DE RAISIN DE CHYPRE

*Botrus Cypri dilectus meus in vineis Engaddi.*

Mon bien-aimé ressemble à la grappe de raisin de Chypre dans les vignes d'Engaddi.

(CANT., 1, 13.)

Les saints Cantiques renferment une foule de passages, qui sont des symboles figuratifs de la divine Eucharistie (1). Mais, parmi ces textes, il en est un qui attire plus volontiers l'attention des commentateurs, c'est celui où l'Époux dit : « Mon bien-aimé ressemble à la grappe de raisin de Chypre dans les vignes d'Engaddi. »

C'est surtout dans la réception de l'Eucharistie, mémorial de la Passion du Sauveur, que Jésus-Christ est pour l'âme

(1) M<sup>r</sup> de la Boullerie a interprété les trois premiers chapitres du *Cantique* spécialement en vue de la sainte Eucharistie. Nous renvoyons le pieux lecteur à ce beau livre, où le charme de la diction le dispute à la profondeur de la doctrine.

pieuse comme « le raisin de Chypre ». L'Eucharistie, en effet, est semblable à une grappe de raisin, parce qu'elle contient le sang de Jésus-Christ, extrait de son corps sous le pressoir de la Croix; parce qu'elle est une nourriture suave qui enivre l'âme de délices, de grâces et de joies célestes; parce qu'elle nous confie le germe de la résurrection à une vie bienheureuse et immortelle. C'est ce qui faisait dire à saint Bernard : « Si l'Époux est aimable dans la myrrhe, il l'est bien davantage dans la douceur du raisin. Mon Seigneur Jésus est donc pour moi de la myrrhe dans sa mort, et une grappe de raisin dans sa résurrection; et c'est de cette sorte qu'il s'est donné à moi comme un breuvage salutaire mêlé de larmes et de joie. Il est mort pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice (1). Donc, si vous avez pleuré vos péchés, vous avez bu le breuvage amer; mais si, entrés dans une vie plus sainte, vous commencez à respirer dans l'espérance d'une vie immortelle, l'amertume de la myrrhe s'est

(1) Rom., iv, 25.

changée, pour vous, en la douceur du vin qui réjouit le cœur de l'homme (1). »

## I

Mais j'ai hâte de pénétrer plus avant dans la pensée prophétique de l'Épouse des Cantiques sacrés, et j'emprunte la pieuse interprétation que lui a donnée le doux et éloquent prélat, dont les âmes eucharistiques distingueront toujours la parole, comme étant le commentaire le plus sûr et l'interprète le plus aimé de leurs propres sentiments.

« Le Seigneur est mon bien-aimé, dit-il, alors même que, me réservant une part dans les amertumes de sa Passion, il se pose sur mon cœur comme le bouquet de myrrhe! Comment donc ne l'aimerais-je pas plus ardemment encore, lorsque, changeant ma tristesse en joie et me plongeant dans une douce ivresse, il s'offre à moi comme la grappe de raisin cueillie dans les vignes d'Engaddi!... Je préfère le raisin à la myrrhe. Le raisin foulé sous le pressoir

(1) Serm. XLIV sur les Cant.

va devenir le vin dont il est écrit qu'il réjouit le cœur de l'homme (1) et qu'il fait germer les vierges (2) : il va devenir le vin eucharistique, ou plutôt il sera le sang d'un Dieu!... »

Ah! puisque un Dieu daigne se cacher sous de si humbles apparences, choisissez, pour le vin de l'autel, les raisins les plus mûrs dans les vignes les plus embaumées!... Choisissez pour mon bien-aimé la grappe de raisin de Chypre, dans les vignes d'Engaddi.

## II

Lorsque Moïse s'approcha de la terre que Dieu avait promise à son peuple (3), il députa vers elle des envoyés chargés d'explorer le pays, de s'assurer si le sol était fertile, et d'en rapporter quelques fruits.

Arrivés sur les confins de la terre qu'ils devaient visiter, les envoyés coupèrent une branche de vigne ornée d'une magni-

(1) Ps. ciii, 15. — (2) Zach., ix, 17. — (3) Nomb., xiii, 18-21.

fique grappe, et deux hommes la rapportèrent sur un levier. Puis, ayant rassemblé les enfants d'Israël, ils leur dirent : « La terre que nous venons de parcourir est vraiment celle où coulent le lait et le miel : vous pouvez la reconnaître à ces fruits (1)! »

Une grappe de raisin cueillie sur la terre promise fut l'indice de sa fertilité!... O vin sacré qui coulez à l'autel, vous êtes pour moi le plus riche emblème de la fécondité de l'Église. Le lait et le miel coulent sur mes lèvres, quand j'en approche le divin calice. Ah! qu'il est beau, le calice qui m'enivre (2); c'est lui qui échauffe mon cœur et lui inspire un brûlant amour!... Mon bien-aimé est le fruit par excellence, le fruit qui est beau à voir et plus encore à goûter!... Il est la grappe du raisin de Chypre, dans les vignes d'Engaddi.

## III

Les vignes d'Engaddi étaient les vignes de Salomon. Mieux encore, elles sont

(1) Nomb., xiii, 24-28. — (2) Ps. xxii, 5.

celles de l'Église; car le Sauveur est plus que Salomon (1). Dans tous les lieux où s'élève un autel, l'Église a planté ses vignes. Elles fleurissent et sanctifient également sur la terre d'Israël et au sein de la gentilité qui s'étend d'une mer à l'autre (2). Le raisin de Chypre mûrit et s'acclimate dans les vignes d'Engaddi.

Aussi le Dieu du tabernacle s'adresse-t-il à tous les hommes: « Que celui qui a soif vienne à moi (3). » Les vignes eucharistiques promettent à tous un breuvage divin!...

Et cependant toutes les vignes ensemble ne rapportent qu'un seul fruit, mais qui suffit pour réjouir l'univers, un fruit qui se multiplie et ne se consume jamais (4)!... O âmes fidèles, accourez toutes et venez boire le vin qui vous a été préparé! Voici le Dieu d'amour qui foule sous son pressoir le raisin de Chypre cueilli dans les vignes d'Engaddi.

(1) S. Luc, XI, 31. — (2) Eccl., XLIV, 23. — (3) S. Jean, VII, 37. — (4) Prov., IX, 5.

## IV

Mon bien-aimé est semblable à une grappe de raisin! Ses grains vermeils s'échelonnent pour composer la grappe, répandant tous le même parfum et n'ayant tous qu'une même saveur!

O sainte Eucharistie! aucune image ne vous convient mieux. Vous êtes le Dieu unique, mais vous réunissez en vous tous les dons, tous les mystères et toutes les grâces! Vous êtes le doux commerce qui se continue entre Dieu et l'homme; vous êtes l'Enfant-Jésus bercé entre les mains du prêtre; vous êtes la sainte victime de l'autel; vous êtes le glorieux corps échappé au sépulcre. Si je suis faible, vous êtes ma force; et si je pleure, vous séchez mes larmes; si les ardeurs du monde me brûlent, vous êtes mon ombrage; et si j'ai froid, vous êtes le beau feu qui m'échauffe. Le Sacrement de l'amour me révèle votre bonté, mais aussi votre puissance, mais aussi votre infinie sagesse; là, vous êtes doux et humble; là, obéissant et patient; là, vous faites vos délices d'habiter avec

moi; là, enfin, vous me donnez le gage d'une éternelle félicité!...

Oh! que de grains merveilleux pour former cette divine grappe, la grappe eucharistique, la grappe du raisin de Chypre cueillie dans les vignes d'Engaddi!

## V

Quand Jésus-Christ ressuscité remonta vers les cieux, tous les anges (1) chantèrent en chœur: « Quel est celui qui vient d'Edom, quel est celui qui vient de Bosra, avec sa robe teinte de sang (2)?... »

Et le Sauveur répondit: « C'est moi dont la parole proclame la justice, moi qui suis venu dans le monde pour le défendre et le sauver. »

Et les anges répliquèrent encore: « Pourquoi la robe que vous portez est-elle rouge, et pourquoi êtes-vous vêtu comme ceux qui foulent dans le pressoir? »

Et, de nouveau, le Sauveur répondit: « J'ai été seul à fouler le vin, et personne

(1) S. Jérôme, *Commentaires sur Isaïe*, VI, 3. —  
(2) *Isaïe*, LXIII, 1-3.

ne m'est venu en aide!... Et le sang que j'ai versé pour vaincre mes ennemis a rougi ma robe; et mes vêtements en sont tachés! »

Seigneur Jésus, si j'ai le bonheur, un jour, de pénétrer à votre suite dans les cieux, j'y paraîtrai moi-même avec une robe teinte de sang: et vos anges m'ouvriront les portes éternelles; car ils auront reconnu que mon vêtement est semblable au vôtre!... Ce n'est pas moi qui ai foulé le pressoir. Vous seul, Seigneur, vous avez dit: « Ce calice est celui de mon sang. » Mais le sang du calice a empourpré ma robe!... C'est le sang de la vigne, c'est le sang de mon bien-aimé, c'est le jus du raisin de Chypre cueilli dans les vignes d'Engaddi.